

# Leçon n° 3 : La fragmentation des espaces ruraux, l'affirmation des fonctions non agricoles et les conflits d'usages.

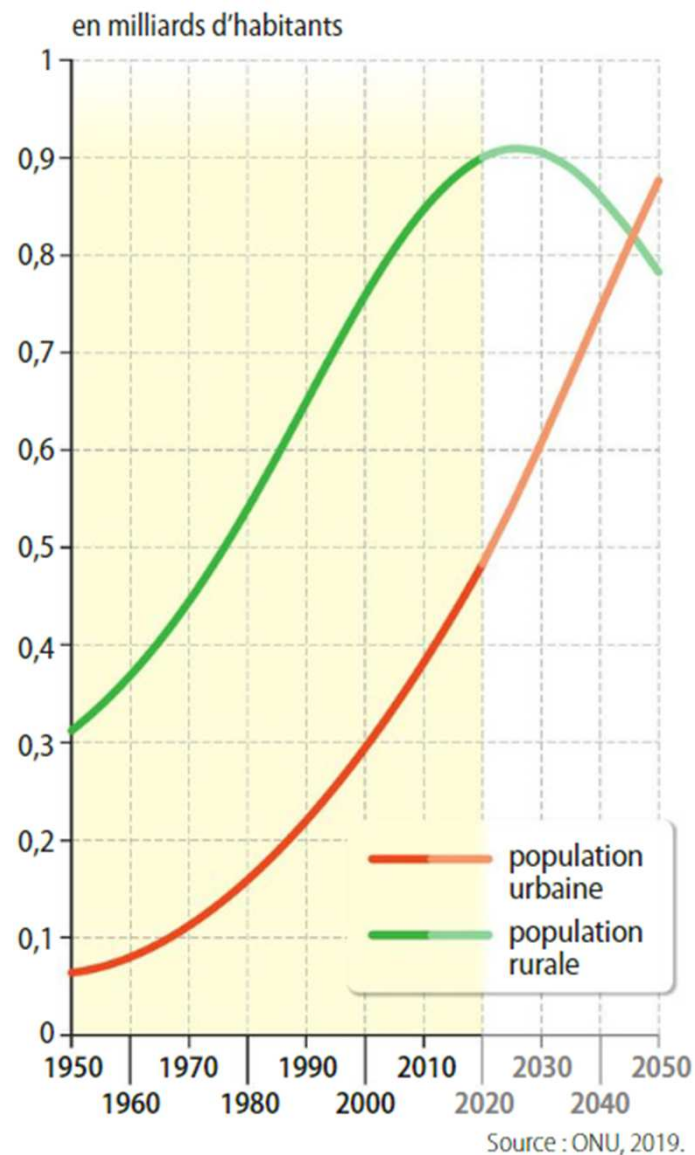
**Introduction** : Les espaces ruraux se définissent comme les espaces qui relèvent de la campagne, par opposition à la ville. Ce sont les espaces traditionnels de l'agriculture, quoique leur multifonctionnalité s'affirme ; des faibles densités, bien qu'ils n'aient jamais été aussi peuplés ; des paysages « naturels et de la discontinuité du bâti, quoique la limite entre urbain et rural puisse paraître particulièrement floue en certains lieux. Ils sont soumis à des dynamiques variées et des recompositions en lien avec les rapports de plus en plus étroits entretenus avec le monde urbain.

En quoi peut-on parler de fragmentation des espaces ruraux dans le monde et quels enjeux résultent de leur multifonctionnalité ?

## I - Etude de cas : Mutations agricoles et recompositions des espaces ruraux en Inde

A partir du dossier documentaire, présentez la situation du monde rural indien, ses mutations et recompositions, sa multifonctionnalité, ses difficultés et défis.

# Mutations agricoles et recompositions des espaces ruraux en Inde



- 1,36 milliard d'habitants en 2019
- 66 % de la population est rurale
- Agriculture activité structurante : 42 % de la population active (68 % en 1990) pour 17-18 % du PIB.

	Population rurale	Population urbaine
Taux de pauvreté	26 %	14 %
Taux d'analphabétisation	33 %	16 %
Population sans couverture de santé	93 %	75 %
Taux de mortalité maternelle pour 10 000 naissances	35	18

Sources : Banque mondiale, 2019 et Organisation internationale du travail, 2019.

# Mutations agricoles et recompositions des espaces ruraux en Inde

« Au cours des 50 dernières années, le pays est passé d'une situation de dépendance à l'aide alimentaire à celle d'exportateur net régulier de produits alimentaires. Si les céréales vivrières et les graines oléagineuses représentent toujours près de 80% des surfaces cultivées, la production de l'Inde a été diversifiée et axée sur des produits à forte valeur ajoutée. Le pays est devenu le premier producteur mondial de lait, de légumes secs, de produits horticoles et de bétail, et le premier exportateur de crevettes et d'épices. Néanmoins, bien qu'ils aient au moins triplé, les rendements des cultures restent relativement faibles au regard des normes régionales. Malgré l'augmentation de la surface des zones irriguées, plus de la moitié des terres cultivées en Inde et 40% de la production végétale demeurent des cultures pluviales subissant les aléas des moussons. L'agriculture indienne est donc extrêmement vulnérable aux changements climatiques... Environ 80% des 270 millions de pauvres vivent en milieu rural. Les ruraux pauvres sont de petits exploitants agricoles marginalisés et des paysans sans terre, issus en grande partie de tribus et castes répertoriées ou d'autres groupes vulnérables ».

<https://www.ifad.org/>

# Mutations agricoles et recompositions des espaces ruraux en Inde



## 1. Les zones agricoles « développées »

- Cœur de la révolution verte
- Zones rurales ayant une économie diversifiée
- Campagnes périurbaines des agglomérations de plus de 4 millions d'habitants

## 2. Le ventre creux

- Riziculture avec gestion de l'eau précaire
- Zones sèches et enclaves irriguées

## 3. Les campagnes intermédiaires surpeuplées

- Deltas irrigués, productifs
- Potentiel rizicole

## 4. Les montagnes

- Plantations (thé, café, riz ou brûlis)
- Cultures tempérées (blé, fruits)
- Importante forêt protégée

## 5. Les luttes agraires actuelles

- Zones très affectées par les revendications naxalites



## 7 Manifestation de paysans contre l'étalement urbain

En 2017-2018, plusieurs centaines de paysans d'un village se sont enterrés pour manifester contre le projet d'extension de la ville de Jaipur. L'organisme public en charge du projet souhaite s'emparer des 210 hectares de terre expropriant ainsi les fermiers.

**Naxalites** : groupes révolutionnaires partisans d'une redistribution des terres agricoles.

**Révolution verte** : ensemble d'innovations agricoles mises au point dans les années 1960 par des chercheurs indiens et étrangers pour augmenter les rendements.



# Mutations agricoles et recompositions des espaces ruraux en Inde

Il n'est pas aisé de décrire « le » village indien, vu la grande diversité des espaces ruraux. Mais, dans la plupart des cas, il demeure marqué par l'agriculture. Même la proximité d'une ville ne dynamise pas forcément les activités non agricoles. À part certaines campagnes industrialisées (laine du Punjab, tapis d'Uttar Pradesh, zones industrielles à proximité des axes de transport...), les ateliers y sont rares si l'on excepte ceux des derniers artisans qui ont pu conserver leur métier héréditaire malgré la concurrence industrielle (forgeron, potier) et le premier stade de la transformation agro-alimentaire (petit moulin à épices et farine, rizerie). L'agriculture ne peut représenter l'avenir de toute la population qui la pratique encore aujourd'hui vu la faiblesse des tailles d'exploitation. Or, l'Inde ne peut se résigner à l'exode rural en raison des problèmes de logement et d'emploi que connaissent déjà les villes. Il faut donc favoriser une diversification économique sur place, avec des revenus non agricoles. Ce processus,



20 bien entamé en Chine et Asie du Sud-Est, demeure embryonnaire dans bien des campagnes indiennes. Comment faire autrement quand l'électricité ou les moyens de transport manquent et que 33 % des ruraux étaient encore analphabètes en 2011 ?

F. Landy, *L'Inde, du développement à l'émergence*, 2015.

# Mutations agricoles et recompositions des espaces ruraux en Inde

Une conséquence majeure des fortes densités indiennes est l'extrême fragmentation des exploitations agricoles. [...] Les exploitants de moins de 2 ha, catégories « marginales » et « petites », vivent dans des conditions très précaires, et ont du mal à dégager des surplus pour investir et progresser. Par contre, au-dessus de 2 ha, les exploitations « semi-moyennes », « moyennes » et « grandes » peuvent être source de vie meilleure et de possibilités d'investir et d'innover. C'est à ces exploitations-là que seraient dus les succès de la « révolution verte » et les progrès remarquables de la production agricole indienne, qui a crû dans les 50 dernières années un peu plus vite que la population. Mais de recensement agricole en recensement agricole, le nombre des exploitations marginales et petites augmente.

Même si le monde rural indien connaît des améliorations récentes largement dues au développement d'activités non agricoles dans l'espace rural, aux déplacements vers les villes, [...] le développement agricole est donc une nécessité absolue [...] puisqu'il faut faire vivre une population très abondante, et sans doute destinée à croître encore pendant les prochaines décennies. En réponse au slogan à succès selon lequel il faut « produire mieux au lieu de produire plus », il faut dire avec force qu'il est sans doute exact qu'il sera nécessaire de produire autrement, [...] mais qu'il est radicalement impossible de ne pas continuer à produire plus.

**François Durand-Dastès**

« Les hautes densités démographiques de l'Inde », Géoconfluences, 23 mars 2015

Tranche	% de la superficie totale des exploitations	% du nombre d'exploitations
< 2 ha	44,2	84,9
2 à 4 ha	23,6	10
4 à 10 ha	20,6	4,3
> 10 ha	11,6	0,7



# Mutations agricoles et recompositions des espaces ruraux en Inde



## L'industrie rurale autour de Ludhiana

Ludhiana est connue pour son industrie rurale: production de bicyclettes, machines à coudre, pièces pour automobiles, bonneterie; la valeur des terres agricoles augmente sous la pression des investisseurs qui implantent leurs activités dans des zones interurbaines où se construisent routes et ensembles résidentiels.

« À Athirappilly, les touristes peuvent se promener au plus près de la cascade. Le site est géré par les VSS (Vana Samrakshana Samithy) des villages, comités participatifs rassemblant les villageois; il est payant, aménagé et saturé en période touristique. Deux échoppes proposent des rafraîchissements contribuant à la production de déchets que les membres du VSS s'activent pour nettoyer. Un "écoshop" géré par les VSS vend des produits locaux: miel de montagne, poudre de bois de santal, produits forestiers. Finalement, les habitants interagissent peu avec les touristes, ils ne sont pas intégrés dans l'offre touristique comme les témoins de cultures ancestrales, mais comme des guides très bons connaisseurs de leur environnement ou comme ouvriers pour l'entretien du site. Le développement du tourisme les éloigne de leurs activités "traditionnelles" et, même s'il apporte des revenus à des populations pauvres, contribue aussi au déclin des cultures locales et de ce qui était valorisé comme une "éco-culture". »

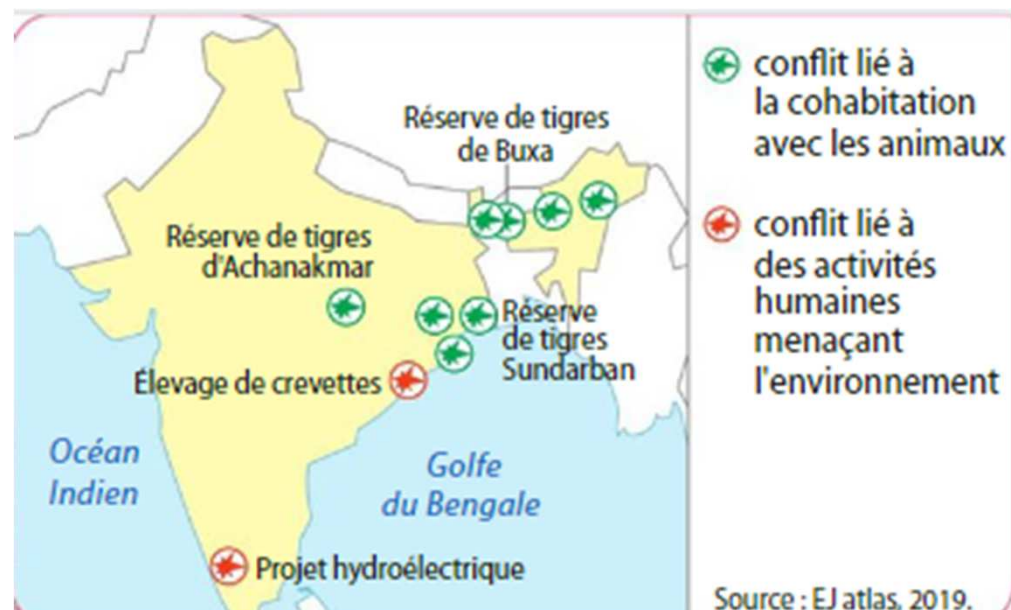
D'après Lucie Dejouhanet: « Le tourisme dans les montagnes du centre du Kérala (Inde du Sud): à la croisée des regards posés sur les populations forestières », *Revue de géographie alpine*, mars 2017. |



# Mutations agricoles et recompositions des espaces ruraux en Inde

Autour du fleuve Cauvery, les conflits d'usage se multiplient avec les agriculteurs qui dépendent de ce fleuve pour leurs cultures, particulièrement dans les villages éloignés qu'aucun système d'irrigation ne dessert. Après une grave sécheresse entre 2015 et 2017, n'ayant rien récolté, la majorité de leurs paysans ont dû s'exiler. Mais qui se soucie de l'approvisionnement en eau de ces villages éloignés ? Le développement des grandes cultures commerciales a aggravé ce phénomène. Depuis dix ans, les agriculteurs se sont davantage tournés vers le riz, mais aussi le maïs, la canne à sucre et le coton, dont les prix de vente ont fortement augmenté. Or, ces cultures requièrent énormément d'eau. Face à des conflits que le changement climatique va aggraver, la coopération entre acteurs – villes, industries, agriculteurs – pour partager l'eau ne suffira pas. Modérer la consommation d'eau va s'avérer indispensable, surtout dans l'agriculture, qui représente 90 % des prélèvements. Qu'il s'agisse des eaux de surface et, encore plus, des nappes phréatiques, il sera crucial de diffuser des méthodes d'irrigation plus économes que les systèmes actuels.

*Alternatives économiques*, 3 juillet 2018.



# I - Etude de cas : Mutations agricoles et recompositions des espaces ruraux en Inde

**Trace** : L'Inde, pays émergent de 1,34 milliard d'habitants, est encore majoritairement rural : les deux tiers de la population habitent toujours les campagnes. L'agriculture est encore une activité structurante du monde rural (42% de population active agricole, 17% du PIB indien) et l'Inde est une puissance agricole, mais malgré la « révolution verte » et le soutien continu de l'État au développement agricole et rural, la majorité des ruraux vivent difficilement d'une agriculture familiale peu productive (84% des exploitations de moins de 2 ha). De plus en plus d'entre eux se tournent vers des activités non agricoles, notamment pour répondre à la demande urbaine, à la fois artisanales (forgerons, potiers), industrielles (laine du Punjab) ou touristiques (montagnes du centre du Kerala). Enfin des défis liés à l'étalement des villes et au grignotage des terres agricoles, aux conflits d'usages autour de l'utilisation de l'eau ou encore au partage des terres agricoles font des campagnes indiennes un monde en recomposition.

## II - Des espaces ruraux fragmentés

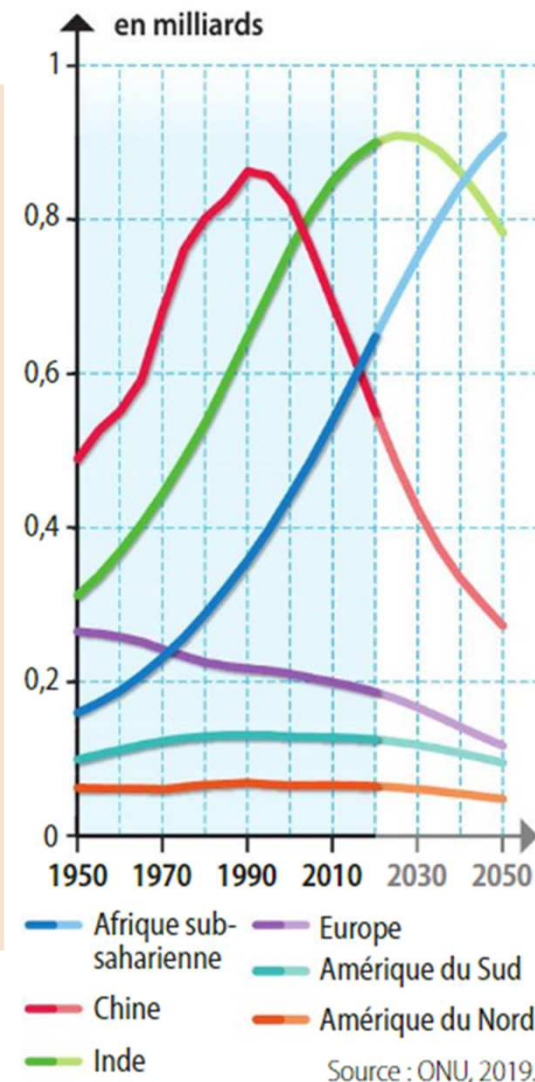
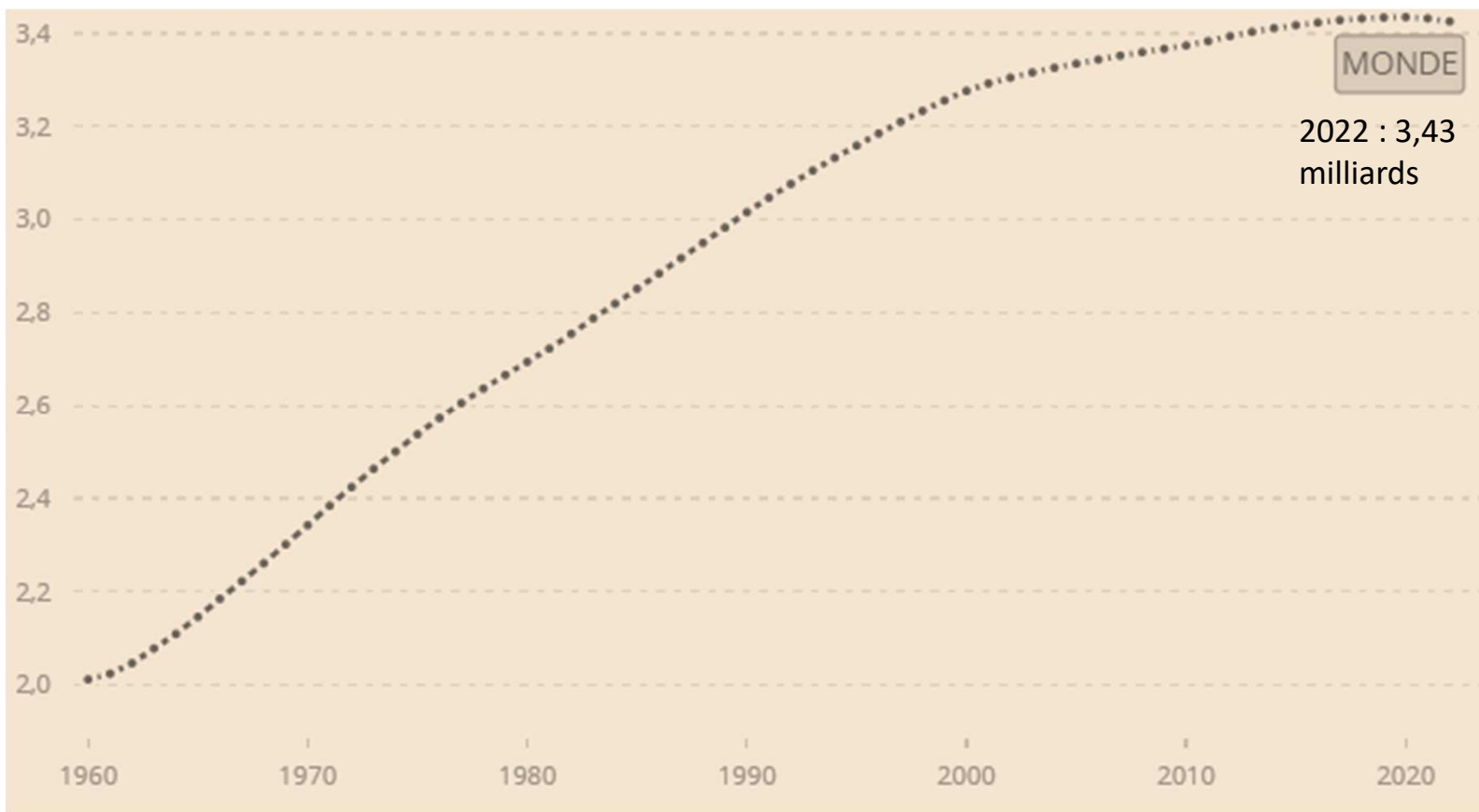
A - Des dynamiques rurales inégales toujours marquées par l'agriculture



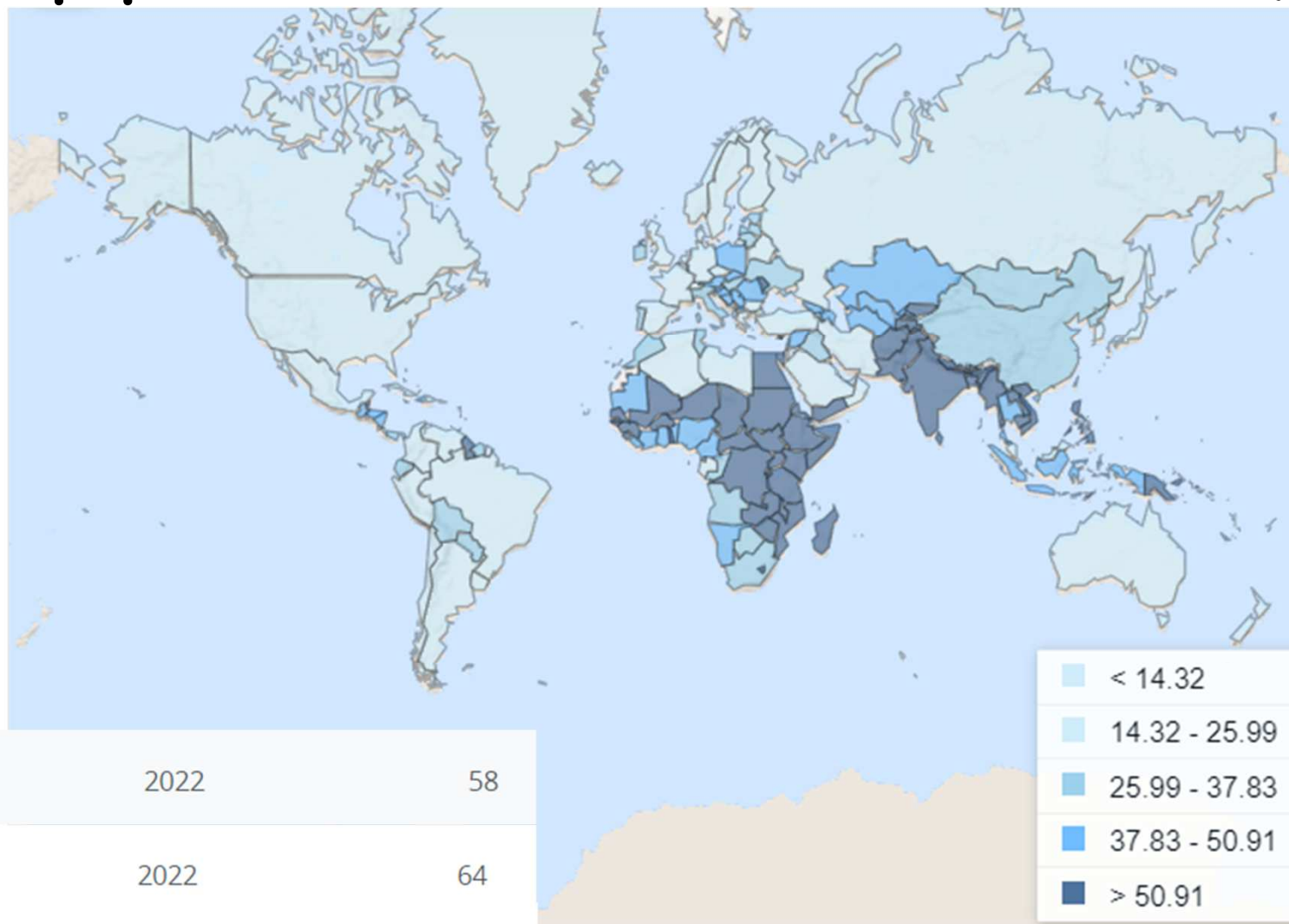
# Evolution de la population rurale dans le monde (%)



# Evolution de la population rurale dans le monde (Milliards)



# La population rurale dans le monde 2022 (%)



Afrique subsaharienne	2022	58
Asie du Sud	2022	64
Union européenne	2022	25



# Des densités de population variables

## Inde

Densité rurale	280 h/km <sup>2</sup>
----------------	-----------------------

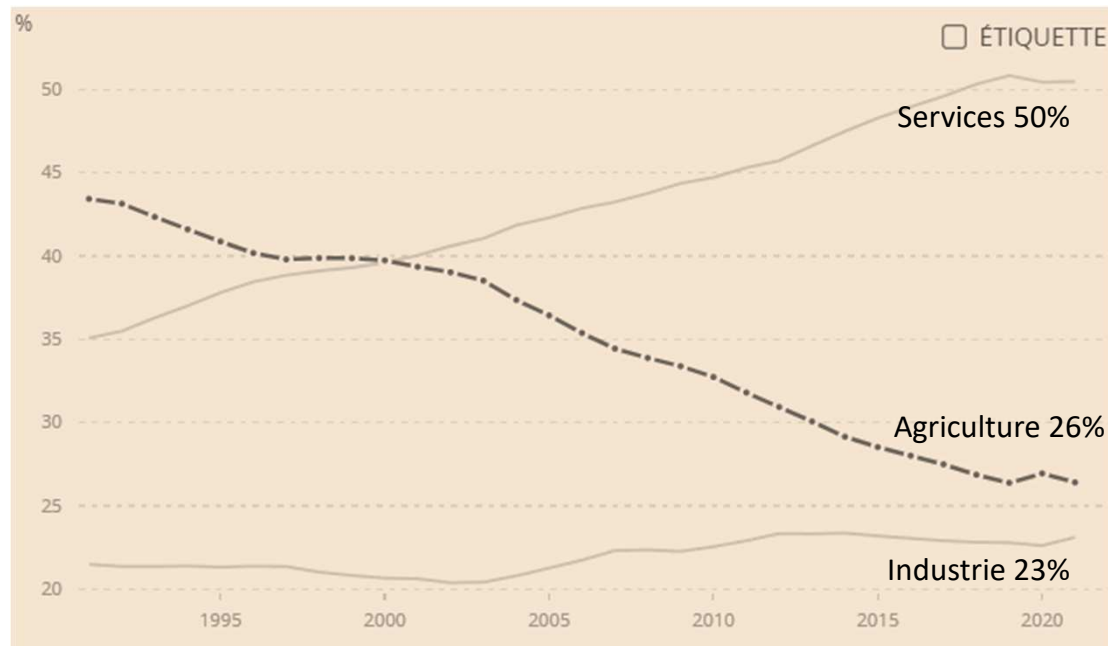
« l'ensemble des plaines entre la frontière du Pakistan et le delta du Gange, d'une superficie de 470 000 km<sup>2</sup>, accueille 325 millions d'habitants, soit une densité rurale de près de 700 h/km<sup>2</sup>. C'est là l'une des plus grandes nappes continues de population rurale (et agricole) du monde, d'un type qui ne s'observe guère qu'en Asie orientale ».

## France (Cantal)

Densité de la population (nombre d'habitants au km<sup>2</sup>) en 2020 **25,2**

Cinquième département de France le moins peuplé, avec une densité moyenne de 25 habitants au km<sup>2</sup>, soit quatre fois moins que la France de province, il compte aussi parmi les cinq les moins denses. L'habitat y est très dispersé...En 1975, le secteur agricole totalisait encore le tiers des emplois ...Fin 2020, la part de ce secteur est tombée à 10 %

# L'agriculture, activité structurante



L'emploi dans l'agriculture dans le monde



Aménagement de rizières en terrasses aux Philippines

L'agriculture utilise près de 40 % des terres de la planète

Manuel Belin 2019 p. 197 et  
<https://donnees.banquemondiale.org/>

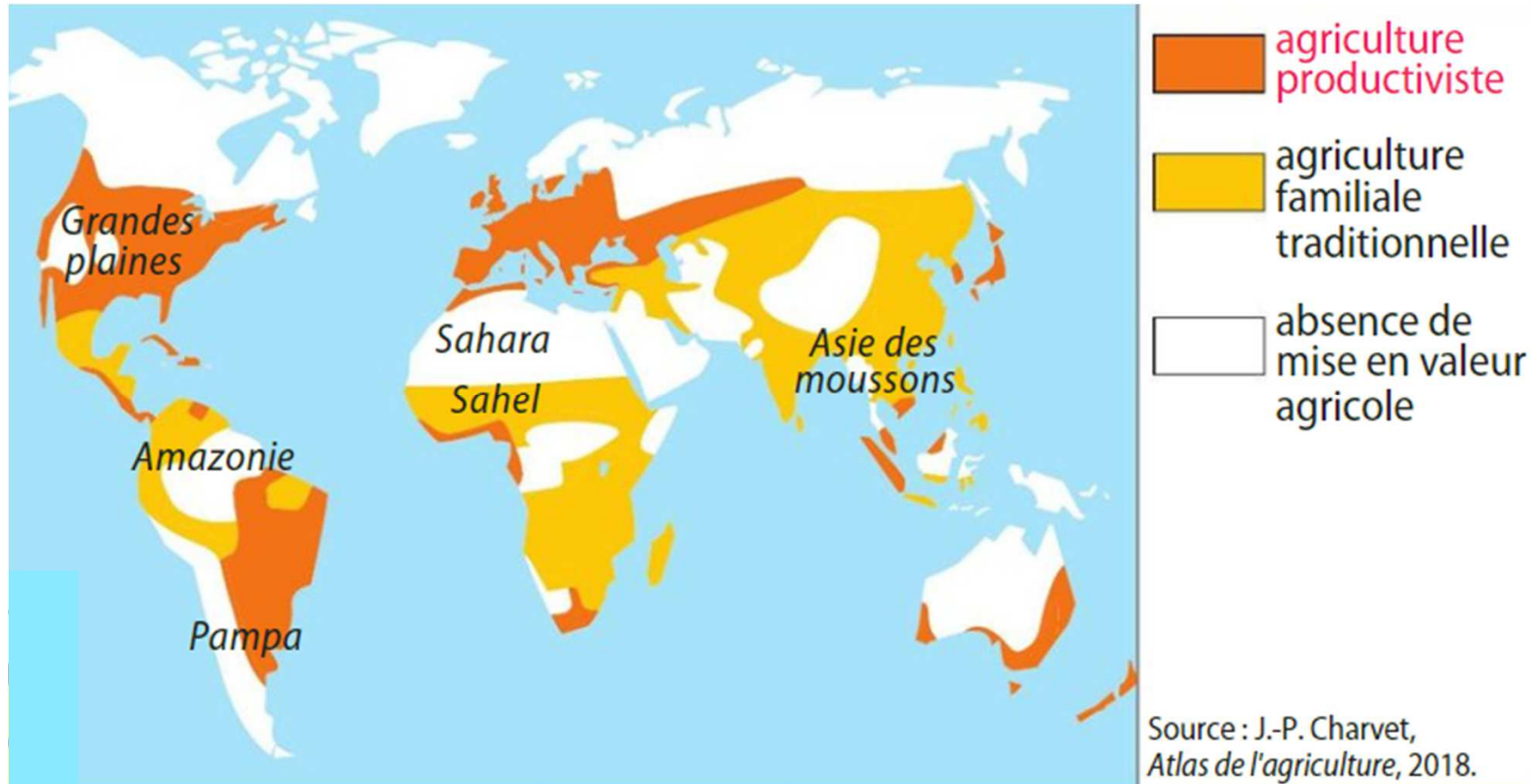
## A - Des dynamiques rurales inégales toujours marquées par l'agriculture

**Trace** : En 2022, 43% de la population mondiale est rurale et l'évolution est à la baisse (50% en 2007) alors que le nombre de ruraux dans le monde a continué d'augmenter sur la même période pour atteindre 3.4 milliards d'individus en 2022. C'est principalement en Afrique subsaharienne (58%) et en Asie du sud (64%) que la part des ruraux reste très importante dans la population alors qu'elle n'est plus que de 25% dans l'Union européenne. La densité de population dans le monde rural est très inégale et souvent en rapport avec l'activité agricole, ainsi les espaces ruraux densément peuplés du nord de l'Inde s'opposent-ils aux densités faibles d'un département rural français comme le Cantal. Enfin, l'agriculture reste une activité structurante du monde rural à l'échelle mondiale : 40% des terres émergées sont consacrées à l'agriculture, la part des actifs agricoles est encore de 26% en 2022 et les aménagements agricoles (rizières en terrasses aux Philippines) structurent de nombreux espaces ruraux.

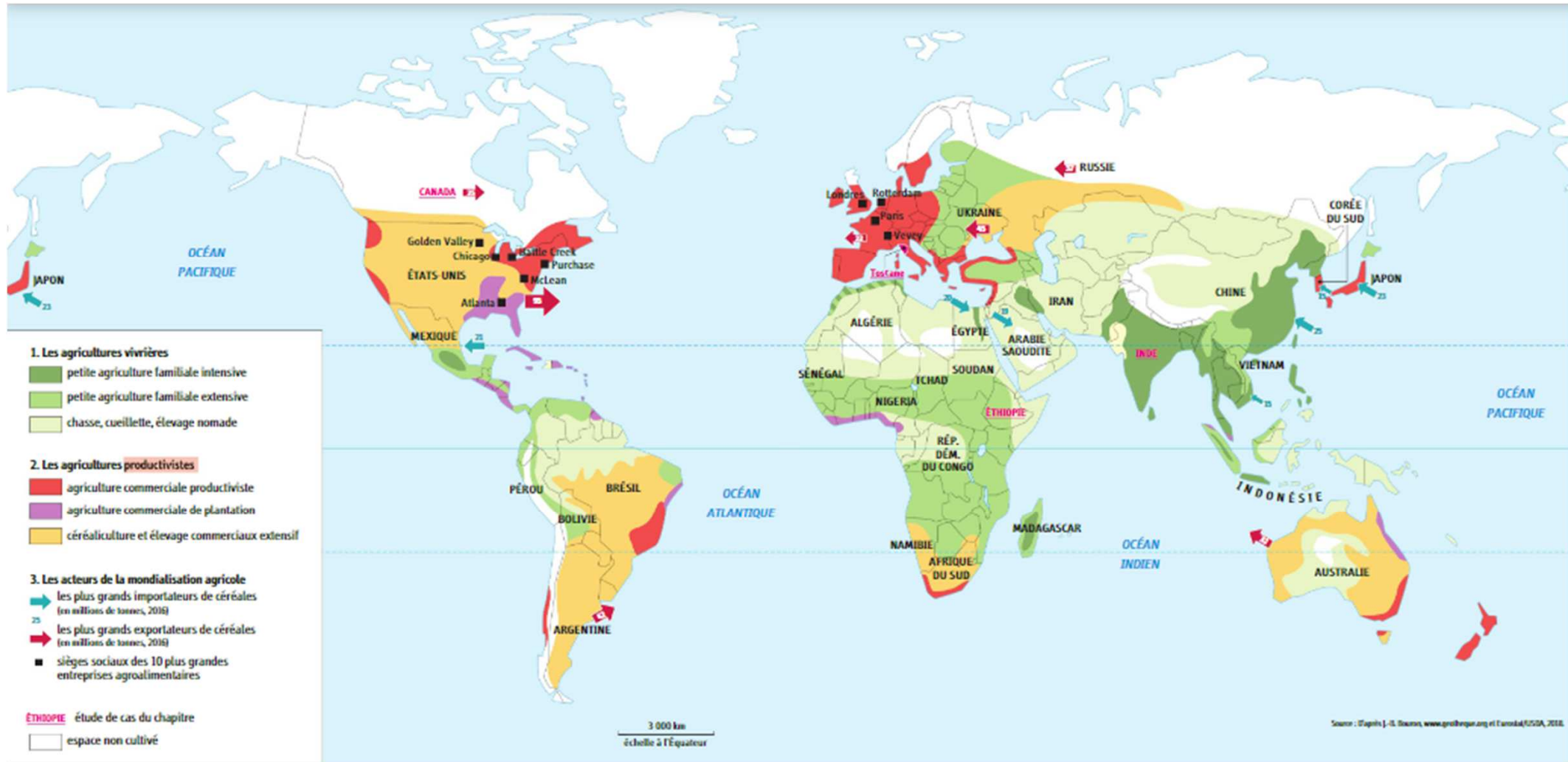


## **B - Diversité des espaces ruraux et systèmes agricoles**

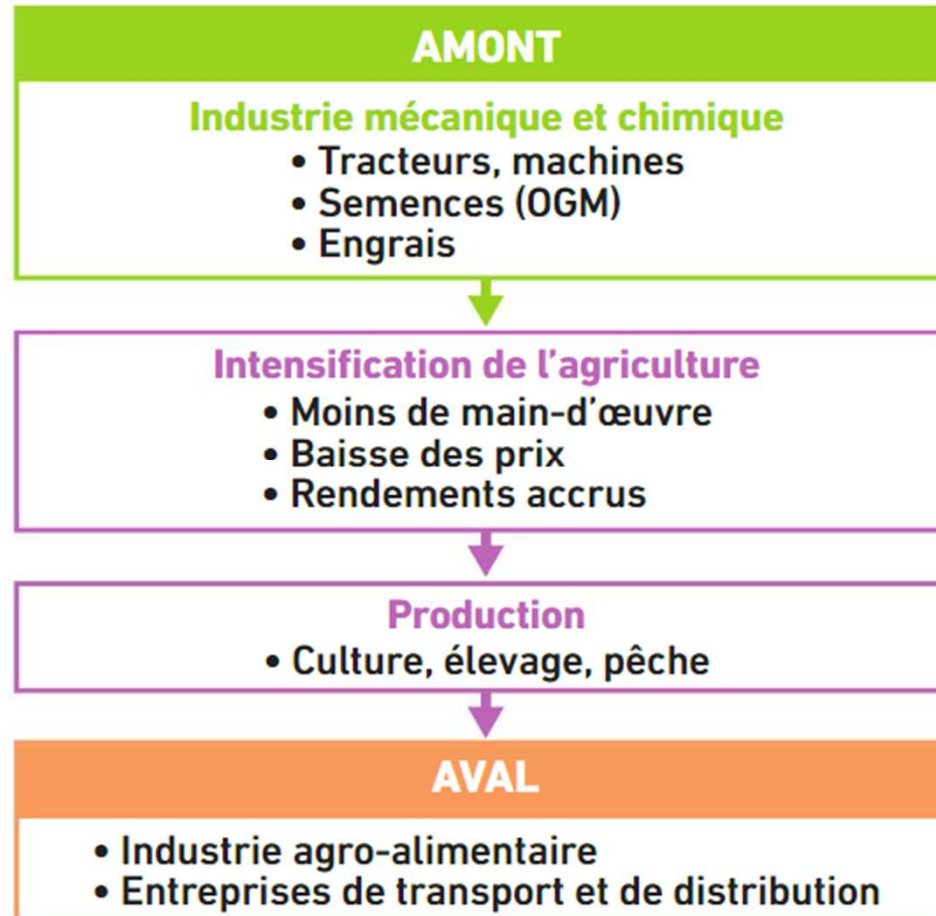
# La diversité des systèmes agricoles



# La diversité des systèmes agricoles



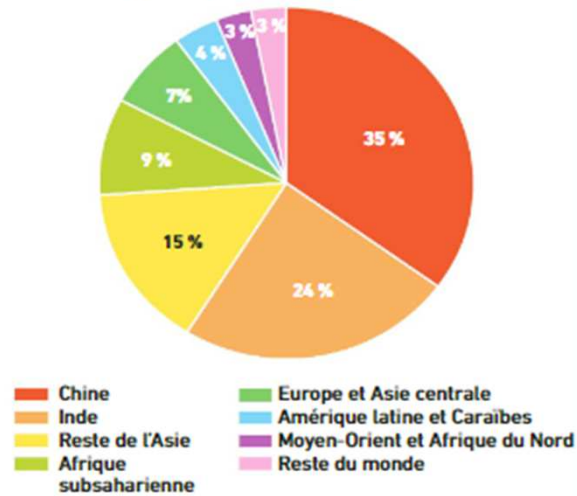
# L'agrobusiness



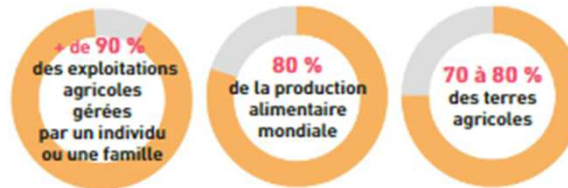


# L'agriculture familiale

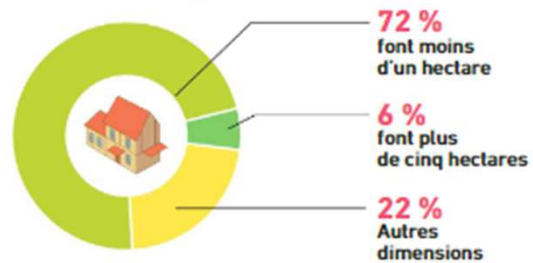
a La répartition des exploitations



b Leur poids



c Leur taille



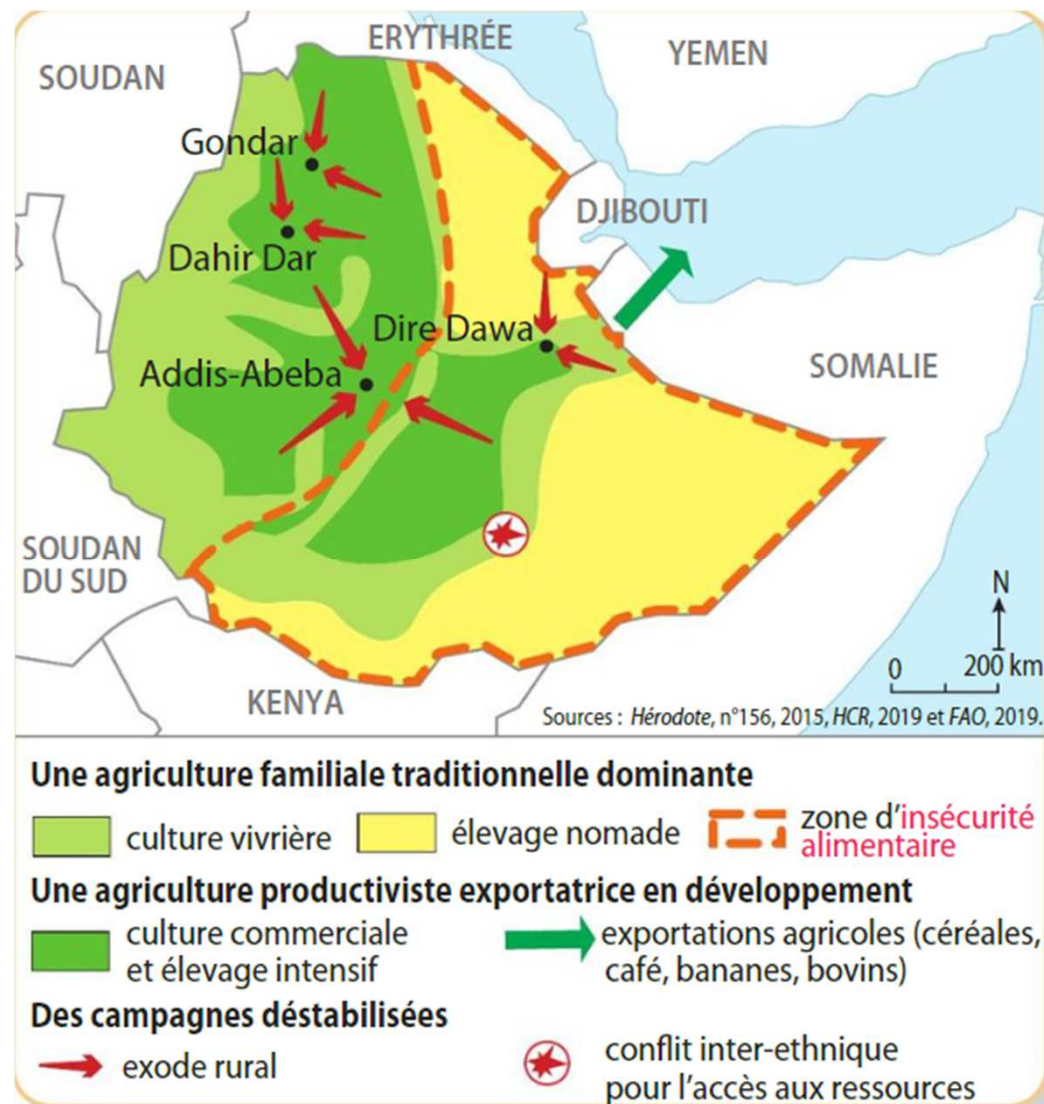
# Un système agricole brésilien binaire



## 1 Un système agricole brésilien binaire

**a** Labour pour plantation vivrière dans le Rio Grande du sud ; **b** moisson de soja dans le Mato Grosso

# Un système agricole éthiopien binaire



## B - Diversité des espaces ruraux et systèmes agricoles

**Trace** : La fragmentation des espaces ruraux à l'échelle mondiale tient en partie aux systèmes agricoles en place. Le modèle productiviste, présent en priorité dans les pays du « nord », est un modèle à forte mécanisation et ajout d'intrants (pesticides, engrais...), permettant des rendements élevés avec une main d'oeuvre limitée, il produit l'essentiel des flux agricoles mondiaux. Ce modèle dans lequel l'agriculture est intégrée dans un système économique avec industrie chimique et mécanique en amont et FTN agroalimentaires en aval est appelé agrobusiness. Le modèle de l'agriculture vivrière et familiale, très étendu dans les pays du « sud », se caractérise par des exploitations petites, peu ou pas mécanisées et une main-d'oeuvre familiale. Le modèle d'une agriculture familiale peut persister dans les « nord » sous la forme d'une agriculture biologique ou raisonnée avec limitation des intrants sans remettre en cause la productivité. Ces deux modèles coexistent souvent à l'échelle des pays, ainsi en Ethiopie où le modèle productiviste se développe autour du café.



# La fragmentation des espaces ruraux

Le rythme, l'ampleur et la nature des mutations sont très différents d'un espace rural à l'autre. Chacun fait face à des défis très différents. À l'échelle mondiale, les contrastes sont forts entre espaces ruraux développés et multifonctionnels des pays développés et espaces ruraux des pays en développement, dans lesquels les « petites » agricultures peu productives restent prépondérantes. Mais les lignes de division ne se résument pas à cette opposition, et traversent les espaces ruraux à des échelles régionales et locales. Les inégalités sont fortes entre les espaces ruraux qui doivent gérer une

baisse démographique, ceux qui connaissent une « renaissance rurale » et ceux qui, en Inde ou en Afrique, atteignent des niveaux records de densité. Les inégalités apparaissent également très fortes entre les niveaux d'équipement, de richesse, les taux de pauvreté. Face à cela, l'enjeu des politiques d'aménagement de développement rural est de lutter contre les inégalités et d'accompagner les mutations des sociétés et espaces ruraux.

Gonin, et C. Quéva, *Géographie des espaces ruraux*, 2018.

# La diversité des niveaux de développement ruraux : la gentrification des campagnes anglaises

La **gentrification rurale** peut être définie comme un processus socio-spatial lié à l'arrivée sur un territoire de **populations mieux dotées en capital (économique, culturel, social) que les populations précédemment installées**...l'installation de ces nouvelles populations conduit, progressivement, à une exclusion des populations plus modestes ou moins favorisées, ou rend difficile leur installation. C'est ainsi un processus qui a des conséquences sociales (changement des profils démographiques, homogénéisation, entre-soi) et spatiales (évolutions du bâti, mutations paysagères, nouvelles pratiques environnementales)...**Dans les années 1960...les classes moyennes urbaines quittent les villes pour s'installer dans des communes périphériques ou rurales, attirées par le cadre de vie social et environnemental**...Dans les années 1990, Martin Phillips (1993) approfondit le concept, évoquant entre autres une « **colonisation** » **des campagnes de la part des classes moyennes et supérieures**...l'investissement de ces territoires par les nouvelles populations et les restrictions en termes d'urbanisme **ont entraîné une hausse des prix fonciers et immobiliers, qui rend les campagnes quasiment inaccessibles aux *working classes* (classes populaires) ou aux populations plus modestes**, qui n'ont plus les moyens d'y rester ou de s'y installer.

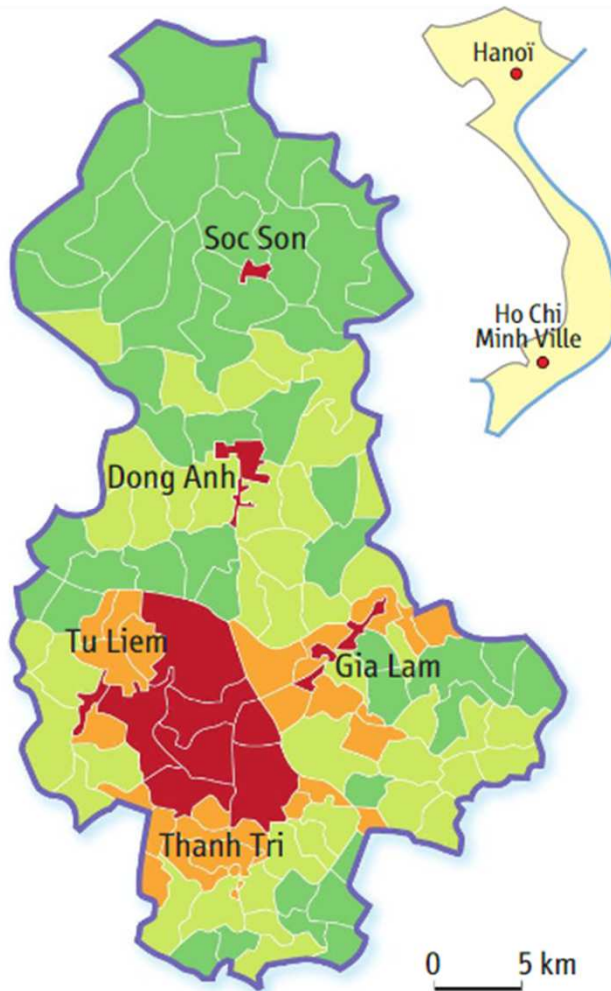
Greta Tommasi, maîtresse de conférences en géographie - Université de Limoges, 27/04/2018.



Résidence dans la campagne du Leicestershire,  
près de la ville de Leicester



# Intégration des campagnes vietnamiennes à l'espace urbain : l'exemple d'Hanoï



- espace urbanisé : Hanoï, bourgs
- espaces en voie d'urbanisation rapide : population majoritairement non agricole, diversification économique non agricole, spéculation foncière
- espaces ruraux partiellement intégrés à la sphère urbaine : agriculture encore dominante, en cours de spécialisation pour approvisionner le marché urbain, diversification économique
- espaces ruraux en marge à faible potentiel économique : agriculture traditionnelle, espace inondable à proximité de la ville, collines au nord

Source : Fanny Quertamp, « La périurbanisation de Hanoi. Dynamiques de la transition urbaine vietnamienne et métropolisation », *Annales de géographie*, vol. 671-672, no. 1, 2010.



a. Ha Thai (16 km au sud de la ville de Hanoi) en 2000



b. Ha Thai en 2018

# La diversité des niveaux de développement ruraux : le centre du Sénégal

La pauvreté est un phénomène majoritairement rural ... la pauvreté rurale est passée d'environ 75% de la pauvreté mondiale à près de 80%. Cela entraîne des mouvements massifs de migration vers les zones urbaines, occasionnant un déplacement plutôt qu'une réduction de la pauvreté... En dépit de multiples politiques et programmes, au Sénégal, la pauvreté et les inégalités de revenus dans le monde rural demeurent... les revenus agricoles tiennent une place prépondérante et représentent plus de 75% des revenus des ménages... Ainsi, les inégalités proviennent principalement des revenus agricoles ... Les différences de revenu agricoles s'expliquent partiellement par les superficies exploitées, effet amplifié par les productions choisies. Ainsi, du fait de leurs capacités d'investissement et de prise de risque plus élevées, les ménages les plus aisés sont plus orientés vers des techniques plus intensives et les cultures de rente et de diversification, plus rentables mais plus risquées et nécessitant des intrants donc des liquidités. Dans ces conditions, la plupart des ménages est particulièrement vulnérable, à l'insécurité économique et alimentaire.

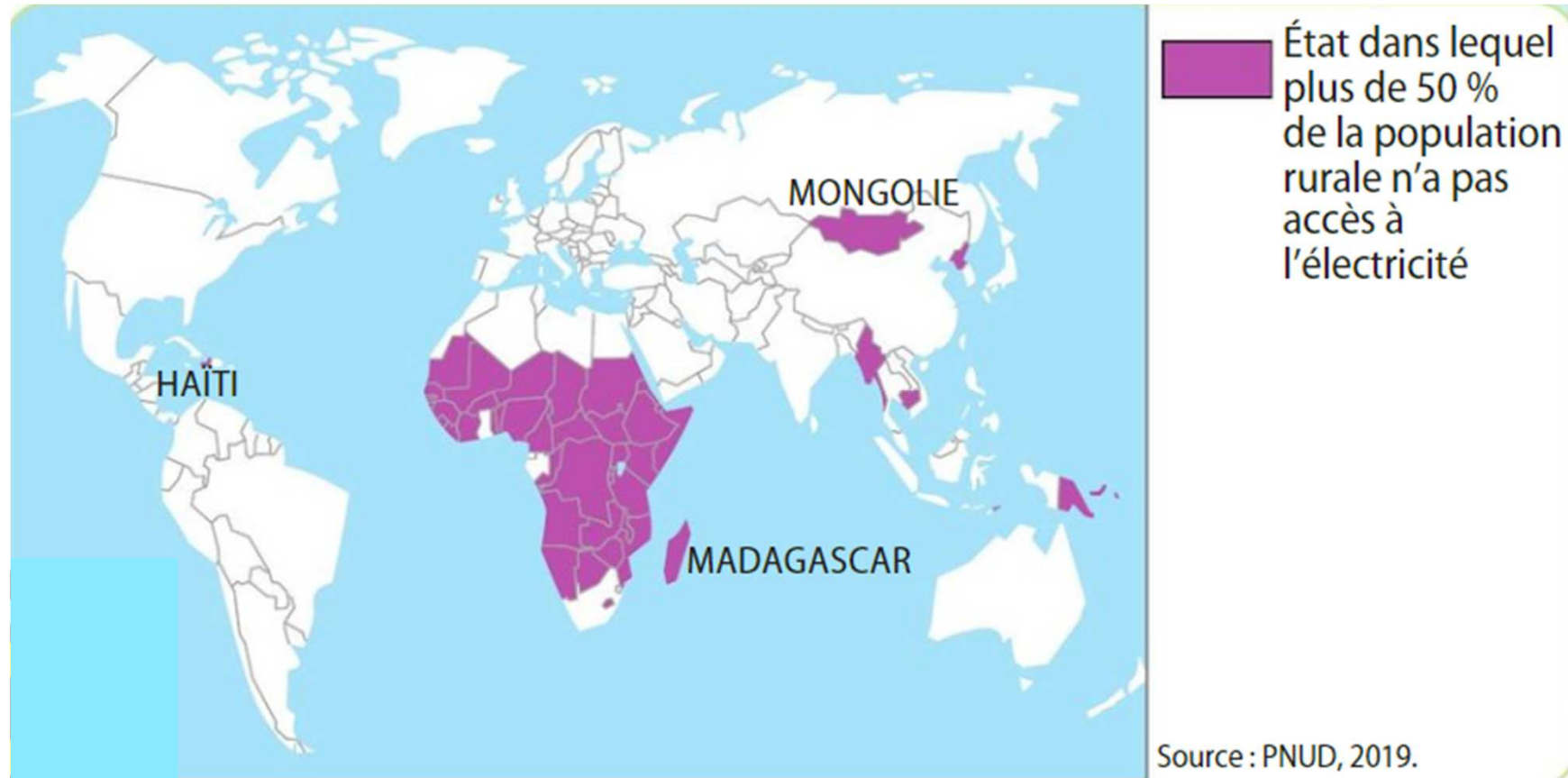
Pauvreté et inégalités en milieu rural dans le centre du Sénégal : état des lieux, causes et conséquences, 8 avril 2021



Village Peul de Koba, centre ouest du Sénégal, 2016.



# La diversité des niveaux de développement ruraux



## B - Diversité des espaces ruraux et systèmes agricoles

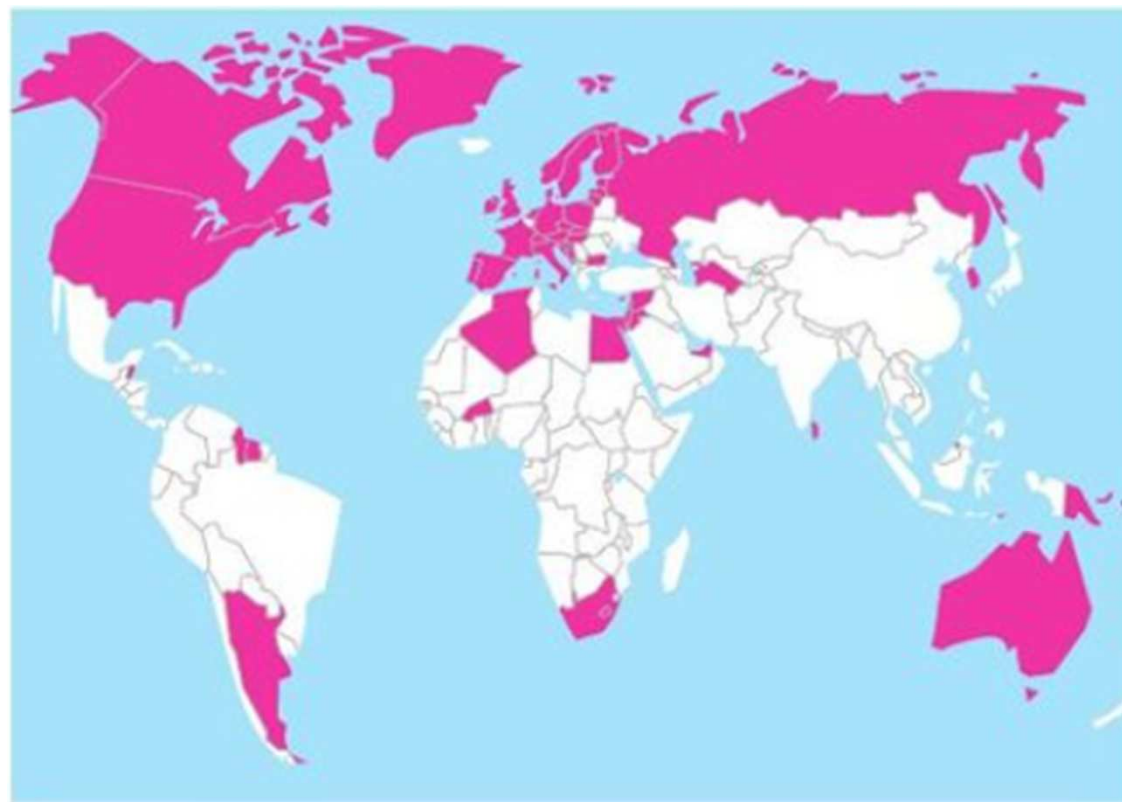
**Trace** : La fragmentation des espaces ruraux, visible à toutes les échelles, tient aussi au rapport à l'espace urbain. En effet, l'urbanisation des pays développés s'est accompagnée d'un étalement urbain qui a transformé les campagnes à la fois dans le sens d'un grignotage des terres agricoles (mitage) et d'une périurbanisation avec installation de citadins dans des banlieues pavillonnaires à tel point parfois que l'on peut parler de gentrification des campagnes (autour de la ville de Leicester en Angleterre par exemple). A l'inverse des formes de déprise rurale avec des densités faibles de population et une disparition de services associée se rencontrent dans des espaces plus éloignés du phénomène de métropolisation (diagonale des faibles densités en France) quoique certains territoires bénéficient d'une attractivité, touristique par exemple, qui modère la déprise.


Dans les pays en développement, les espaces ruraux proches des villes sont souvent absorbés par l'extension spatiale des villes comme à Hanoï mais l'activité agricole y persiste, se spécialisant pour approvisionner le marché urbain (maraîchage). Les espaces ruraux en marge se retrouvent aussi plus éloignés des centres urbains comme dans le centre du Sénégal où l'activité agricole est prédominante, avec des différences de revenu agricole en fonction de la capacité à orienter sa production vers des techniques plus intensives.

## **II - Multifonctionnalité et conflits d'usage**

### **A - L'affirmation de fonctions non agricoles**

# Des espaces ruraux de moins en moins agricoles



 part des ruraux qui ne travaillent pas dans l'agriculture > à 85 %

Source : Banque mondiale, 2019.



# Des espaces ruraux de moins en moins agricoles

Dans les pays développés, la mobilité croissante des habitants des espaces ruraux et la mise à distance croissante des lieux de résidence avec les lieux de travail, depuis au moins un demi-siècle, ont eu des effets contrastés sur la multifonctionnalité des espaces ruraux. Dans les espaces ruraux polarisés par les villes, c'est-à-dire **dans les couronnes périurbaines, la fonction résidentielle peut l'emporter localement au détriment des autres fonctions**, lorsque les fonctions productives et marchandes sont absorbées par les pôles...**de nombreux espaces ruraux profitent d'un dynamisme résidentiel et d'une attractivité touristique qui, conjugués à des fonctions agricoles et industrielles tournées vers l'innovation (cas de certains bassins d'emploi de l'ouest de la France), maintiennent des formes réactualisées de multifonctionnalité.**

# Des espaces ruraux de moins en moins agricoles

Les espaces ruraux restent fortement marqués par la fonction agricole dans leur économie, leur société et leurs paysages. Pourtant, la multifonctionnalité tend à s'accroître dans toutes les parties du monde. Elle se traduit d'abord par le fait que de plus en plus d'agriculteurs sont pluriactifs, exerçant une autre activité que l'agriculture, notamment dans les pays en développement. En Afrique subsaharienne, par exemple, en lien avec l'intensification des relations villes-campagnes, la demande en produits alimentaires pour ravitailler les villes a conduit les femmes à développer des activités de commerce alimentaire ou de transformation des produits de base, ce qui contribue à amener de nouvelles sources de revenus dans les campagnes. La multifonctionnalité des espaces ruraux se traduit également par le développement d'autres activités dans les campagnes – industries rurales, tourisme rural, etc. Les campagnes périurbaines constituent l'un des

exemples de ces lieux de tensions, en raison de leur caractère multifonctionnel. En effet, ils accueillent au moins trois types de fonctions, entraînant des usages concurrents : une fonction économique de production (agriculture, éventuellement petite industrie), une fonction résidentielle et récréative (la campagne comme cadre de vie) et une fonction de conservation (protection de la biodiversité, du patrimoine naturel, culturel et paysager). Les usagers de l'espace rural sont alors multiples et s'opposent souvent sur l'utilisation de celui-ci, ayant chacun des visions différentes, voire opposées, de son développement.

A. Gonin, et C. Quéva, *Géographie des espaces ruraux*, 2018.



# Economie résidentielle et agrotourisme en Toscane



## 4 La périurbanisation dans la campagne toscane, à Montepulciano

1 Noyau villageois ancien 2 Vignoble 3 Champ d'oliviers 4 Lotissement en construction sur d'anciennes parcelles agricoles

« L'expansion de l'agrotourisme, complémentaire et alternatif à l'agriculture, est un indicateur de la transformation du secteur agricole, soucieux d'améliorer les revenus et les conditions socio-économiques des entrepreneurs agricoles, tout en exploitant les ressources des exploitations agricoles et des zones rurales environnantes. [En Toscane, deuxième région italienne d'agrotourisme], les agriculteurs sont de plus en plus engagés dans différentes activités: agriculture, mais aussi protection du territoire et de l'environnement, sauvegarde des valeurs rurales et culturelles, ainsi que la satisfaction d'une demande touristique en constante évolution.

Les activités typiques réalisées dans une ferme sont:

- l'hébergement dans des chambres, des studios ou des espaces aménagés pour le camping;
- l'administration de repas et de boissons composés au moins en partie de produits d'origine locale;
- l'organisation d'activités récréatives, sportives, culturelles et éducatives. »

D'après V. Bartoli, « L'agriturismo per lo sviluppo rurale multi-funzionale: un'analisi a livello regionale », *EyesReg*, n° 4, 2015, D.R.



# Tourisme en Malaisie et en Tanzanie

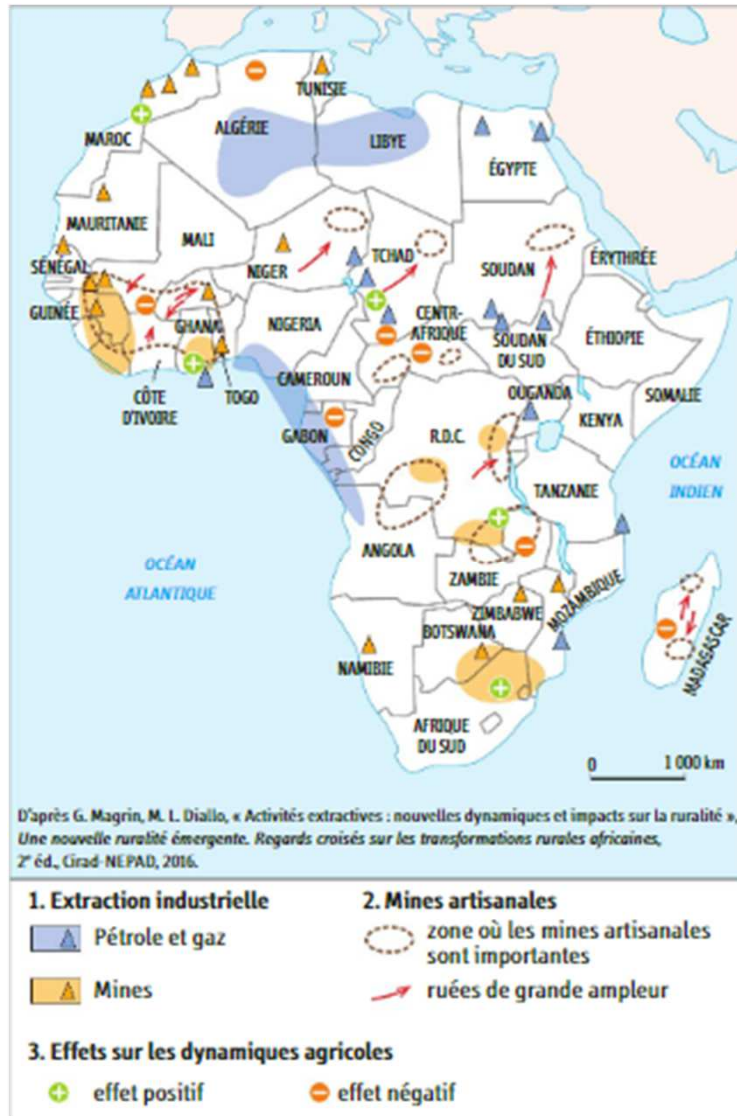


La Cnuced estime que l'établissement de liens entre l'agriculture biologique et le tourisme peut grandement contribuer à réduire la pauvreté en Tanzanie. Le tourisme est en effet une source importante de revenus pour la Tanzanie. En moyenne, les touristes internationaux restent environ dix jours dans le pays et dépensent au total 1 691 dollars par personne. Ils constituent un débouché important pour les agriculteurs les plus pauvres car les produits agricoles biologiques sont très demandés par les touristes et les producteurs peuvent souvent les vendre à un prix avantageux. Mais, même si les petits agriculteurs locaux ont la capacité de fournir des produits frais et de qualité pour répondre à la demande des restaurants et des hôtels, il n'y a pas de circuits d'approvisionnement directs reliant les acheteurs et les vendeurs. L'absence de voies de communication directes est aussi un obstacle freinant le développement du secteur agricole et empêchant ce secteur d'atteindre l'industrie locale du tourisme. Il faut donc valoriser en Tanzanie les produits touristiques qui profitent à la population locale.

Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (Cnuced), 2019.

# L'industrie dans les espaces ruraux africains

[Vidéo](#)

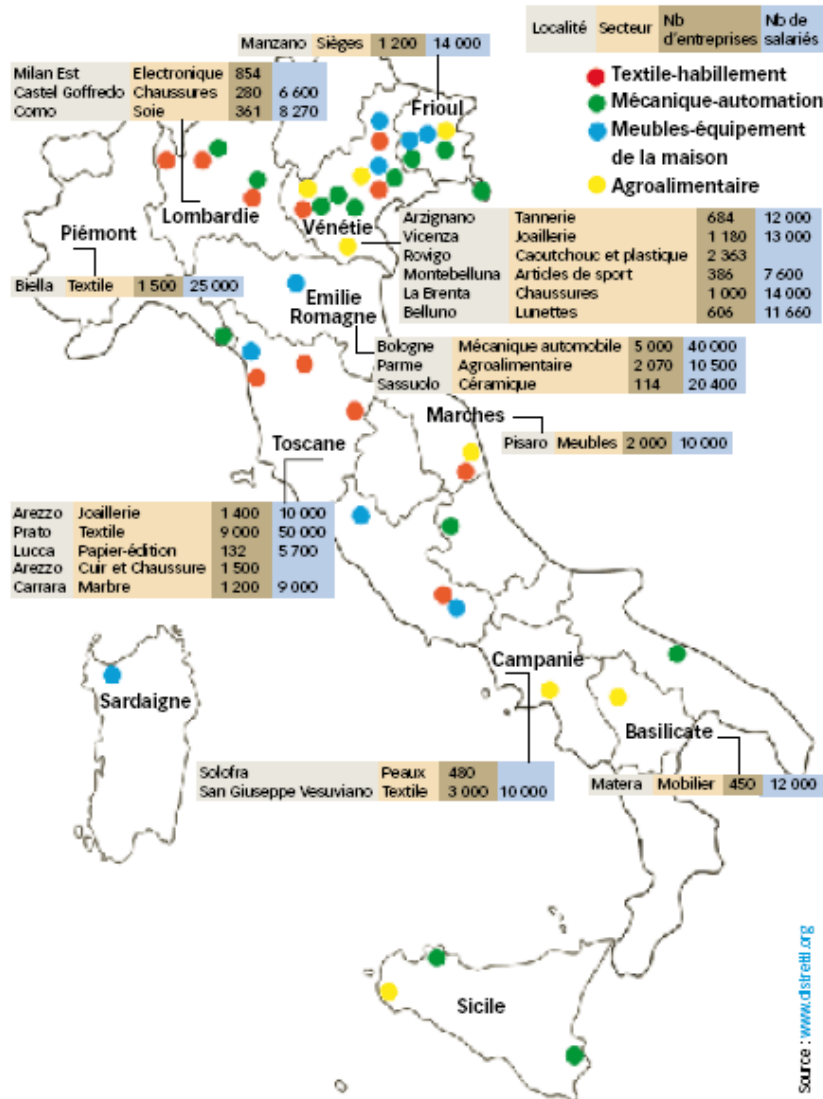


« les activités extractives contribuent à la diversification économique et à l'intégration des territoires ruraux. Elles distribuent des revenus relativement élevés par rapport au secteur traditionnel. Partout, les phases actives des cycles miniers dynamisent l'économie rurale à travers d'innombrables services (commerces, banques, artisanat, restaurants...). Elles contribuent à intégrer des régions périphériques au sein des territoires nationaux par les infrastructures, les mobilités, les flux d'information et les imaginaires qui les accompagnent. »

D'après G. Magrin, M. L. Diallo, « Activités extractives: nouvelles dynamiques et impacts sur la ruralité », Une nouvelle ruralité émergente. Regards croisés sur les transformations rurales africaines. Atlas pour le Programme Rural Futures du NEPAD, 2e éd., Cirad-NEPAD, 2016.



# Les districts industriels italiens



Usine textile du groupe familial Piacenza.



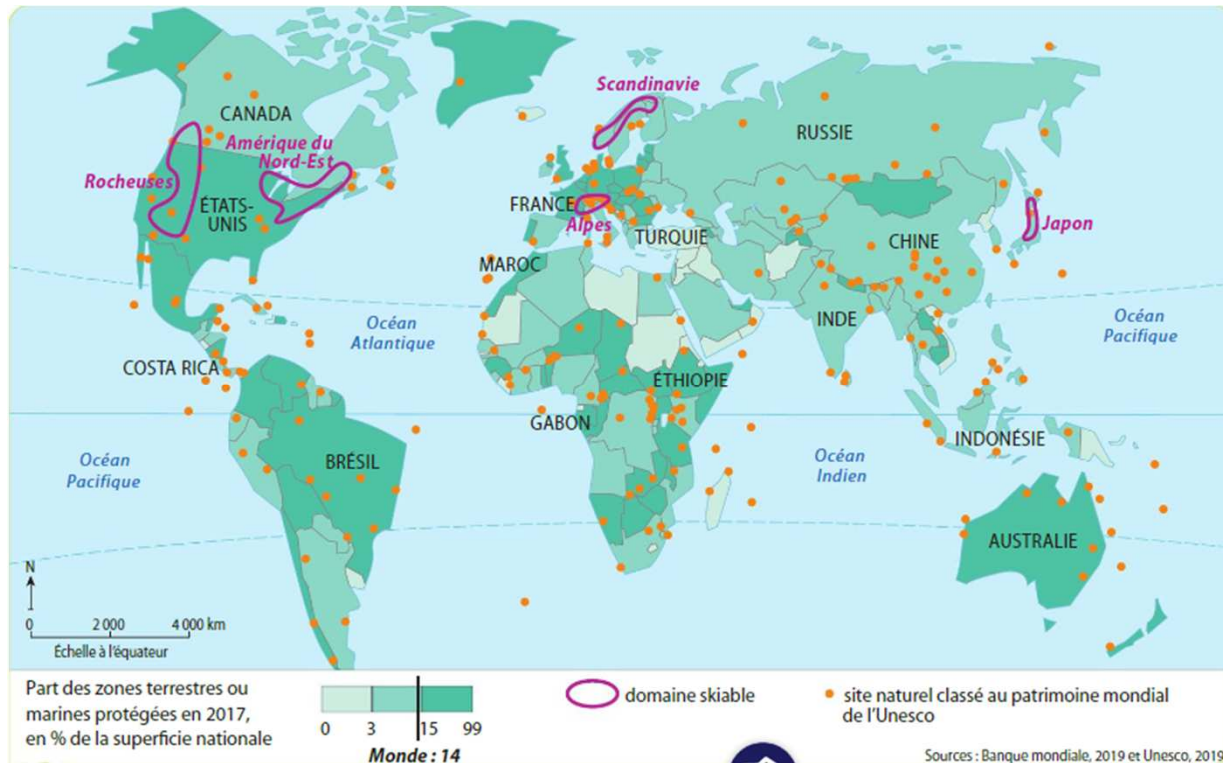
Situé dans les contreforts des Alpes, dans la région du Piémont, à 85 km au nord de Turin et une heure et demie de route de Milan, Biella est un des districts italiens spécialisés dans la mode...Biella à lui seul réalise 32,4 % des exportations de textile italien. Une performance dont se félicite Carlo Piacenza, président de l'Union industrielle de Biella (UIB), structure qui cofonda en 1910 la Confindustria, l'organisation patronale transalpine. L'association recense environ 400 entreprises, dont 41 % sont dédiées au textile et 15 % à l'industrie mécanique. Près de 85 % d'entre elles emploient moins de 51 salariés et seulement 7 % dépassent les 100 collaborateurs. «Biella est un district industriel très dense, mais nous vivons dans une oasis de verdure», tient à souligner le dirigeant charismatique.

<https://www.alternatives-economiques.fr/>  
 et <https://www.lefigaro.fr/7> août 2019

## A - L'affirmation de fonctions non agricoles

**Trace :** Les espaces ruraux sont multifonctionnels partout dans le monde ce qui constitue un facteur de dynamisme. Ainsi, dans les pays développés et émergents, au-delà de la fonction agricole et nourricière qui reste structurante, la fonction résidentielle impacte les campagnes les plus proches des villes qui s'étalent, par la construction de logements (lotissements pavillonnaires et réhabilitation d'anciennes fermes) et alimente une économie résidentielle (services à la personne, artisanat, commerce) autour des néo ruraux. En Afrique subsaharienne et en Asie du sud, l'intensification des relations ville-campagne conduit au développement d'activités de commerce alimentaire ou de transformation de produits de base. Le développement du tourisme rural en Toscane repose sur l'hébergement, la valorisation des produits agricoles du terroir et des paysages ainsi que sur l'organisation d'activités récréatives : on parle alors d'agrotourisme. Le tourisme constitue un débouché important pour les agriculteurs les plus pauvres dans les rizières malaises comme dans les campagnes de Tanzanie. La présence de l'industrie dans les espaces ruraux n'est pas nouvelle, en particulier dans des domaines liés à la transformation de produits agricoles, comme les industries agro-alimentaire et textile, ou à l'extraction minière mais les retombées pour les territoires sont faibles dans les pays en développement (mines de cobalt de Kolwezi en RDC). En Europe, certaines campagnes ont une tradition d'industrialisation et sont le siège de districts industriels qui restent très compétitifs (District de Biella en Italie autour du textile).

# Des fonctions liées au cadre « naturel »



**Parc national du Simien, nord de l’Ethiopie**

© Christoph Schenck

Une érosion massive au cours des ans a formé sur le plateau éthiopien un des paysages les plus spectaculaires du monde, avec des pics, des vallées, et des précipices atteignant jusqu'à 1 500 m de profondeur.

Manuel hachette 2023 p. 181  
et <https://whc.unesco.org/>.



# Réserve naturelle du Masai Mara au Kenya



[Vidéo](#)

Avec l'arrivée des conservatoires, le pâturage massif du bétail par les Massaï appartient au passé. Les conservancies, comme leur nom l'indique, conservent la terre et sa faune. La plupart des ranchs Maasai situés au nord et à l'est de la réserve nationale du Masai Mara ont été convertis en réserves fauniques. Les familles Massaï propriétaires des réserves louent leurs terres à des organisations de safari et à des lodges moyennant un abonnement mensuel. Les organisations de safari paient également aux propriétaires terriens Maasai une redevance journalière pour chaque touriste visitant les réserves fauniques. Ces frais sont à leur tour investis dans la communauté Maasai locale et sont généralement utilisés pour l'éducation ou d'autres initiatives de développement. Les terres de ces réserves, autrefois surpâturées par le bétail, sont désormais conservées et, dans certains cas, la concentration de la faune sauvage dépasse même celle de la réserve nationale du Masai Mara. Il n'y a pas de clôture entre les réserves, la faune est donc libre de se déplacer sur tout le territoire.

<https://www.masaimara.com/>



# Parc régional de Migliarino, San Rossore et Massaciuccoli (Italie)

Le Parc régional de Migliarino, San Rossore et Massaciuccoli est situé sur la Côte toscane, entre les localités de Viaréggio au nord et de Livourne au sud et s'étend jusqu'aux abords de la ville de Pise. Il va toucher la mer entre Viaréggio et l'Arno, alors que dans sa partie sud, il en est séparé par des constructions et aménagements touristiques. Il s'étend sur deux provinces (Pise et Lucques) et cinq communes. Le Parc comprend une mosaïque très complexe avec, en particulier :

des zones naturelles d'un grand intérêt comme le Lac de Massaciuccoli et ses tourbières au niveau de la mer, des forêts reliques humides côtières, des dunes et zones boisées ;

plusieurs domaines d'un haut intérêt historique ;

de grandes plantations de pins pignons ;

des zones agricoles ; Le Parc régional de Migliarino, San Rossore et Massaciuccoli est un site exceptionnel qui préserve un ensemble exceptionnel de valeurs naturelles, paysagères et culturelles qui lui donnent un intérêt européen.



## A - L'affirmation de fonctions non agricoles

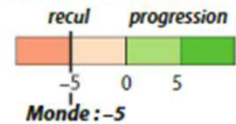
**Trace** : La protection de l'environnement et des paysages est une fonction de plus en plus attribuée aux espaces ruraux, espaces privilégiés pour la mise en place d'aires protégées. Dans les zones peu peuplées, elles prennent la forme de réserves (Réserve de Masai Mara au Kenya), tandis qu'ailleurs, elles tentent de concilier protection de l'environnement et activités humaines (Parc régional de Migliarino, San Rossore et Massaciuccoli au nord-ouest de l'Italie). Des territoires ruraux jugés remarquables font l'objet d'une patrimonialisation à l'échelle mondiale pour ceux qui ont été retenus par l'Unesco sur la liste du Patrimoine mondial de l'humanité (Parc national du Simien dans le nord de l'Ethiopie).

## **B - Des conflits d'usage**

# Evolution de la superficie agricole et artificialisation des terres

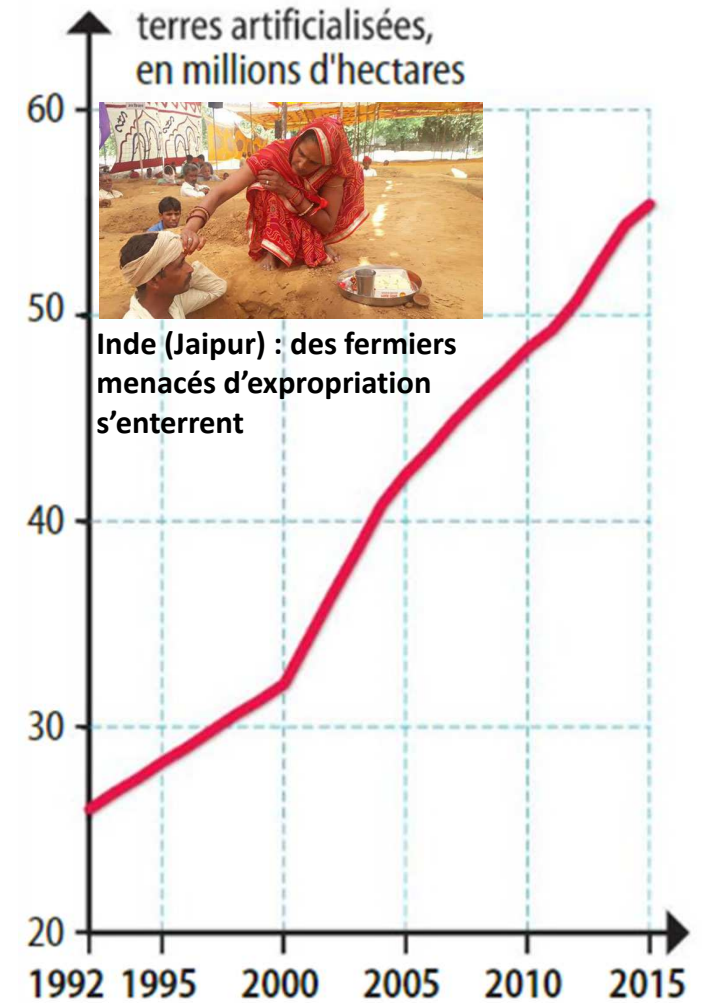


Évolution de la superficie agricole entre 1990 et 2015, en %



◆ État où la superficie agricole représente moins de 20 % du territoire

Source : Banque mondiale, 2019.



Source : FAO, 2019.

Manuel hachette 2023 p. 180 et 184 et <https://www.linfor.fr/7> novembre 2017.



# PitiKok

Il y avait eu Maurice, sur l'île d'Oléron. Il y a désormais Pitikok, un coq matinal et mélomane du village d'Oursbelille (65), dont les prestations dérangent un voisin, lequel assigne la propriétaire en justice pour "trouble anormal de voisinage". Audience prévue le 7 juin devant le tribunal de Tarbes.

A l'origine de l'affaire : Pitikok, un gallinacée et chanteur généreux, du village d'Oursbelille, dans le département des Hautes-Pyrénées. Le chant de Pitikok insupporte l'un des voisins de sa propriétaire. "Tout a commencé en 2019. Le propriétaire de la maison voisine qui vient deux fois par an en vacances à Oursbelille, est venu me trouver (...) pour me sommer de me débarrasser de mon coq. Il est venu avec deux témoins, ce qui montrait bien une volonté procédurière", explique la propriétaire de Pitikok. Qui refuse évidemment.

"Une fois de plus, nous avons des néoruraux qui viennent à la campagne, et qui ne supportent pas, ou peu, des sons qui sont naturels", déplore l'avocat de la propriétaire de Pitikok, maître Stéphane Jaffrain.

"C'est un coq, il n'est pas plus bruyant qu'un autre, il fait simplement son job", ajoute sa propriétaire.

Une loi votée en janvier 2021 protège les sons et odeurs caractérisant les espaces naturels. Sonnerie des cloches, chant du coq ou des cigales, coassement des grenouilles, cancanement des canards, mais aussi effluves de crottin de cheval ou d'étable sont alors entrés dans le code de l'environnement.

## B - Des conflits d'usage

**Trace** : Avec la raréfaction des terres cultivables, la diversification des populations (néo ruraux), des modèles agricoles et des visions de l'espace rural induites par la multifonctionnalité croissante, de multiples sources de conflits d'usages apparaissent. La périurbanisation et l'artificialisation des terres qui en découle dans les pays émergents entraînent des expropriations de petits paysans (Inde, Chine), le recul des terres agricoles face à l'urbanisation posant la question de la sécurité alimentaire. Les « néo-ruraux » des pays développés reprochent parfois aux agriculteurs certaines de leurs pratiques, source de pollution (épandage de pesticides) et voient leur perception de cet espace s'opposer à la perception des habitants plus anciens (chant du coq).

# Le Land Grabbing

L'accaparement des terres (*land grabbing* ou *landgrab* en anglais, de *land*, la terre, et *grabbing*, action de se saisir, d'empoigner) est le processus d'acquisition ou de jouissance de terres à des fins principalement agricoles (mais pas seulement) dans un contexte d'économie mondialisée...Le premier cas largement médiatisé fut la tentative (avortée en raison du tollé) d'une concession faite à un groupe sud-coréen, Daewoo Logistics, de 3,2 millions d'hectares de terres à Madagascar, soit l'accaparement de la moitié des terres arables du pays...Dans le monde, les terres accaparées se trouveraient pour moitié en Afrique, pour plus de 20 % dans la région Pacifique-Asie de l'Est, et pour moins du quart dans la zone Europe-Asie centrale, et l'Amérique latine en concentrerait environ 10 %. Les pays d'origine des opérateurs, qu'il s'agisse d'États ou d'acteurs privés, sont ceux qui disposent de ressources agricoles insuffisantes mais de capitaux disponibles (Japon, Corée du Sud, Arabie saoudite, Qatar, Koweït, Émirats arabes unis, Chine, etc.). Les logiques des « accapareurs » sont différenciées : si certains États sont mus par le souci de répondre aux futurs besoins alimentaires de leur population, en particulier dans un contexte où leurs terres disponibles viendraient à manquer, les grandes entreprises ont davantage à cœur de s'internationaliser et d'investir dans une agriculture destinée aux exportations. L'accaparement des terres débouche sur un accaparement de l'eau ou *water grabbing* : les cultures d'exportation étant fréquemment irriguées pour augmenter leur rendement...L'accaparement des terres est dénoncé comme une forme de néocolonialisme, et plus précisément d'agro-colonialisme par les ONG et nombre d'organisations paysannes.

# Mine contre agriculture à Madagascar



Un villageois montre un bassin abandonné, à l'origine destiné à la première étape du traitement des terres rares d'Ampasindava, dans le nord-ouest de Madagascar, en juin 2023.

Située au **nord-ouest de Madagascar** en face de l'île de Nosi Be, la **presqu'île montagneuse d'Ampasindava** est recouverte en grande partie de forêts. Dépourvue de routes, elle est tournée vers la mer qui est souvent pour les paysans sakalava le plus court chemin pour rejoindre les bourgs alentour et écouler leurs **récoltes de vanille, de poivre, de café ou de cacao...** **L'extraction des terres rares est connue pour son impact délétère sur l'environnement.** Des montagnes de roche doivent être fracturées pour en tirer des quantités infimes de minerais. Dans le cas d'Ampasindava, les calculs promettent **8 kg de terres rares dans 10 tonnes de roches argileuses...** « En tant que maire, je ne peux pas m'opposer à ce projet, commente, prudemment, Raphaël Moralahy, mais notre village s'est développé grâce à l'agriculture et à la vanille en particulier. **La concession minière chevauche les plantations de plus d'un millier de paysans.** Les compagnies n'ont jamais tenu leurs promesses ni pour la réhabilitation de l'école, ni pour soutenir de nouvelles activités. Maintenant, nous avons peur des conséquences que pourrait avoir la contamination chimique des rivières. »

[https://www.lemonde.fr/16 août 2023.](https://www.lemonde.fr/16%20ao%C3%BBt%202023)



# Des conflits liés à l'eau : l'oasis de Tozeur en Tunisie



À l'orée de la ville de Tozeur, une marée verte. Celle de l'immense palmeraie qui a fait la prospérité de la région. Un labyrinthe végétal de près de 500 000 palmiers, arrosés par un ensemble ingénieux de canaux, dont le plan d'irrigation remonte au XIIIe siècle. Ils sont alimentés par des sources (on compte jusqu'à 200 puits artésiens, aujourd'hui taris pour beaucoup) et des forages dans la nappe phréatique.



[Vidéo](#)

<https://www.routard.com/> et <https://www.tripadvisor.fr/>

# Agriculture vivrière contre agro-business au Brésil

Vidéo

5'10

Les petits exploitants de l'Amazonie brésilienne en péril

Censées être un modèle de développement durable pour préserver le "poumon de la planète", les petites exploitations agricoles de l'Amazonie brésilienne sont menacées de toutes parts. "Nous essayons juste de survivre", lâche Cleyton Oliveira, agriculteur de 24 ans. Il vit dans une de ces zones nommées "réserves extractives", projet pionnier imaginé dans les années 1980 ... L'objectif: réserver l'agriculture dans ces zones à de petits producteurs qui exploitent leurs propres terres tout en préservant la forêt. Dans l'État d'Amazonie, il y en a deux, créées en 2008: Ituxi, où vivent environ 600 personnes sur une surface de 7.769 kilomètres carrés, et Medio Purus, qui en regroupe près de 6.000 sur 6.204 kilomètres carrés. Aujourd'hui, les réserves font la part belle à l'agriculture vivrière, ainsi qu'à la pêche et à la cueillette de noix de pécan et autres denrées de la forêt, comme l'açaï, fruit énergétique très apprécié au Brésil. Mais les difficultés persistent, à cause du manque de soutien de la part du gouvernement et de l'appétit toujours plus féroce du lobby de l'agro-business.

## B - Des conflits d'usage

**Trace** : Depuis le début des années 2000, l'accaparement de terres ou Land Grabbing se développe, principalement en Afrique. Des Etats désireux de répondre aux besoins alimentaires de leurs populations ou des entreprises privées agroalimentaires souhaitant développer des cultures d'exportation, louent ou achètent des terres à des pays pauvres ou émergents en recherche de financements, au détriment des paysans locaux.

Les conflits d'usage peuvent aussi opposer agriculteurs et exploitants de mines (presqu'île montagneuse d'Ampasindava à Madagascar) ou encore agriculteurs et acteurs du tourisme autour de l'utilisation de l'eau (Oasis de Tozeur en Tunisie). Enfin, les conflits peuvent encore opposer petits agriculteurs vivriers et grands agriculteurs tournés vers l'exportation et pratiquant la concentration foncière ainsi que la déforestation illégale (Brésil).